

## Transcription du chinois– romanisation du chinois

Entre, le chinois traditionnel, le chinois simplifié, le hanyu *pinyin* 汉语拼音方案, le Gwoyeu romatzyh, Wade Giles et Yale, la langue chinoise peut prendre plusieurs formes, ce qui rend difficile la recherche d'ouvrages dans les bases de données ou catalogues. Historiquement « la république populaire de Chine utilise le hanyu *pinyin* depuis 1958, mais ce n'est pas le cas de Taiwan qui l'utilise officiellement depuis 2009 seulement et qui utilisait depuis 2022 le tongyong *pinyin*. Encore avant, elle utilisait le MPS2, une version corrigée du Wade Giles.

Lorsque la bibliothèque a été créée en 1970, le catalogage informatique n'existait pas mais des fiches papier étaient faites pour identifier chacun des ouvrages et leurs auteurs. A cette époque, le Wade Giles était utilisé. Le catalogage des ressources des fonds chinois a officiellement commencé dans les années 90. Dans les années 2000, une règle de transcription et catalogage d'ouvrages en chinois et en japonais au format RERO a été élaborée, le *pinyin* définitivement adopté. Avec le passage à Swisscovery, une autre règle commune aux institutions ayant des collections de chinois en Suisse a été élaborée. C'est ce qui fait que vous trouverez encore, en cherchant dans Swisscovery, des ouvrages enregistrés en Wade Giles ou bien en *pinyin* seul.

## Manière de saisir vos recherches en lien avec les systèmes de transcription

Sous Swisscovery, si vous connaissez le titre et que vous le saisissez, mais que vous n'êtes pas sûr qu'il soit au pluriel ou pas, mettez un \* après le mot concerné car Swisscovery a besoin de précision dans le libellé.

Si vous connaissez des termes de manière sûre, mettez-les entre guillemets et liez-les éventuellement avec les opérateurs booléens « And », « Or », « Without ».

En règle générale, le *pinyin* est écrit dans Swisscovery, syllabes après syllabe : « *pin yin* », ce sont des règles qui s'appliquent pour le réseau selon les normes de l'ISO 7098. Exceptions : les noms de personnes, noms de famille, les surnoms parfois liés (liste des noms utilisés pour les auteurs les plus connus de la bibliothèque). Certains noms traditionnels fusionnés : exemple Kongzi, Baogong, Xishi, les noms de lieux, géographiques, de langages, de religions. Ils deviennent ainsi polysyllabiques. S'il y a une ambiguïté, l'apostrophe entre deux syllabes permet de lever celle-ci.

Le mot Beijing, dans une recherche, peut s'écrire de plusieurs manières, Swisscovery n'est pas sensible aux majuscules ou minuscules.

Pei-ching shih ; Bei jing shi ; « Bei jing shi » ; « Beijing shi » ou « Beijing Shi »

Par ailleurs, lors de vos recherches, n'oubliez pas de saisir un auteur sous ses différents noms si vous pensez qu'il pourrait avoir utilisé un nom de plume.

En règle générale, il est encouragé de rechercher les ouvrages en chinois en utilisant le chinois. Si vous avez un doute sur le caractère, le remplacer par \*. Par contre, il faut aussi que vous ayez conscience que certaines notices ne sont pas écrites en caractères chinois mais en *pinyin* ou en Wade Giles seulement. Dans ce cas-là, n'hésitez pas à prévenir la bibliothécaire de cette situation afin qu'elle fasse une correction.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur [Sinoptic.ch](http://Sinoptic.ch), vous pouvez voir les correspondances entre les quatre principaux systèmes.